

Le tourisme des Français en 2012 Autant de voyages, mais plus courts

En 2012, les trois quarts des Français sont partis en voyage pour des motifs personnels. Le nombre des voyages en France s'est maintenu par rapport à 2011, mais il a reculé à destination de l'étranger.

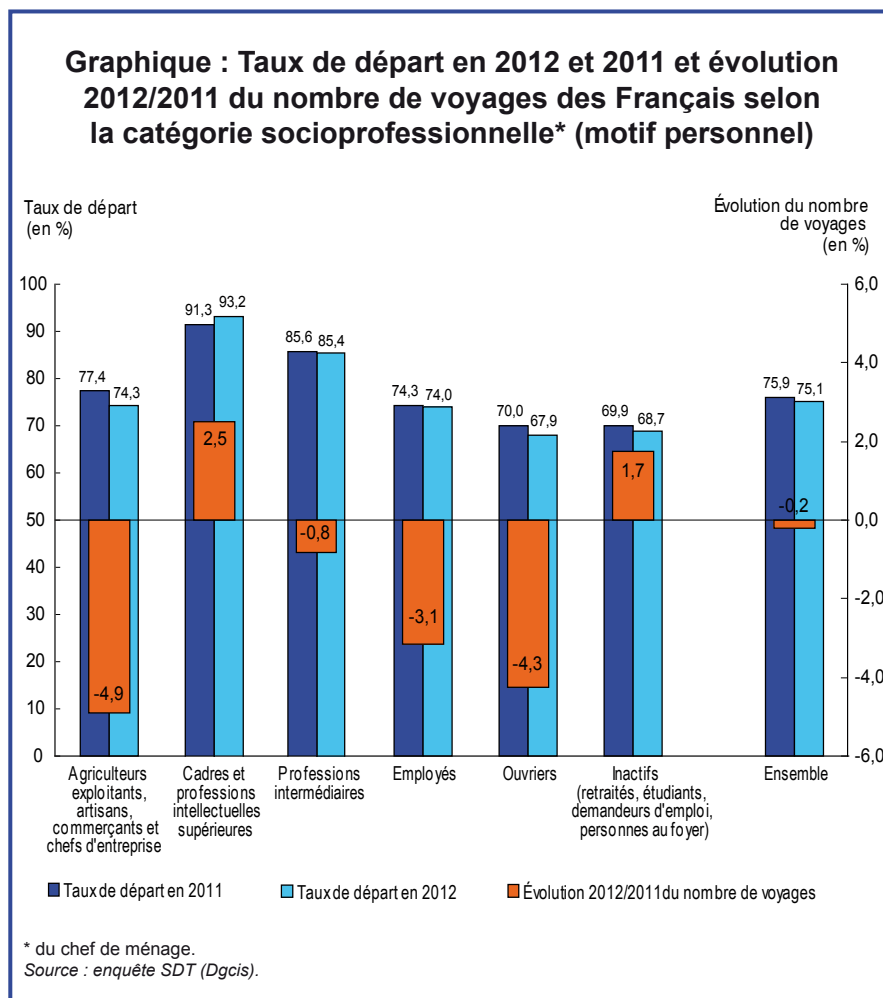
Les touristes français ont raccourci leurs séjours, plus particulièrement en France. Leurs nuitées sont ainsi en baisse en France et à l'étranger par rapport à 2011 (- 1,9 %). La fréquentation des hébergements marchands, qui avait bondi de 8,1 % en 2011, recule de 4,9 % en 2012.

Néanmoins, les dépenses consacrées aux voyages en France (43,3 Mds d'euros) progressent légèrement de 1,3 % du fait de la croissance de la dépense moyenne par nuitée (+ 2,7 %). Les dépenses pour les voyages à l'étranger (27,3 Mds d'euros) sont en baisse malgré la stabilité de la dépense par nuitée.

En 2012, les trois quarts des Français sont partis en voyage pour des motifs personnels

En 2012, le taux de départ en voyage des Français pour motif personnel s'est établi à 75,1 % (graphique). Il se situe 0,8 point en dessous du taux de 2011, qui était quasiment stable par rapport à celui de 2010. Il est de 3 points inférieur à la moyenne des taux de départ sur la période 2005-2009.

Seuls les ménages dont le chef est un cadre supérieur ou bien exerce une profession intellectuelle supérieure ont un taux de départ en progression (+ 0,9 point), après, il est vrai, des reculs notables les années passées. À l'inverse, la baisse de 3,1 points du taux de départ des ménages dont le chef est agriculteur, artisan, commerçant ou chef d'entreprise fait suite à une hausse de plus de 3,4 points en 2011. Le taux de départ recule également pour les ouvriers (- 2,1 points) et les inactifs (- 1,2 point). Le taux de départ des



professions intermédiaires et des employés est quasiment stable.

Le nombre de voyages réalisés par les Français pour motif personnel est stable

En dépit du recul du taux de départ, le nombre total des voyages réalisés par les Français pour motif personnel est stable (- 0,2 %) en 2012, après un rebond marqué de + 3,1 % en 2011 (tableau 1). Il s'établit

à 203 millions, légèrement au-dessus des niveaux enregistrés en 2008 et 2009 (202 millions), après 198 millions en 2010. Il demeure toutefois inférieur à ceux des années 2005 à 2007, où le seuil des 210 millions était dépassé.

Les voyages en France, largement majoritaires (89,0 %), se maintiennent, avec une très légère progression de 0,2 %, tandis que les voyages à l'étranger ou dans les DOM reculent de 3,1 %. Ces évolutions sont en rupture avec l'orientation favorable de 2011,

où les voyages en France avaient progressé de 2,6 % et les voyages vers l'étranger de 7,0%. Les voyages en métropole conservent ainsi en 2012 un niveau voisin de ceux des années 2008 et 2009, avec 181 millions, mais toujours inférieur d'environ 10 millions à ceux des années 2005 à 2007. Les voyages à l'étranger s'établissent à 22 millions et, malgré leur recul marqué, restent un peu au-dessus des niveaux des années 2008 à 2010, quasiment au même niveau qu'en 2005 et 2006.

Les évolutions mensuelles ont été particulièrement heurtées en 2012, reflétant surtout les effets de calendrier. Au premier semestre, février a profité d'une journée supplémentaire (29 février), mars d'un calendrier scolaire plus tardif que l'année précédente, avec des vacances parisiennes ayant cette année débordé sur mars, et mai d'un calendrier des ponts favorable. À l'inverse, juin a subi la contrepartie du bon mois de mai, et juillet a pâti des effets conjugués d'une météo défavorable, d'une date de début des vacances d'été plus tardive que l'an passé et de l'absence de pont au 14 juillet. De même, les Français sont moins partis en octobre, et beaucoup plus en novembre, les vacances de la Toussaint étant, en 2012, situées essentiellement en novembre et allongées d'une demi-semaine. Des vacances de Noël retardées ont aussi pesé sur la mobilité touristique française de décembre.

Seules les villes demeurent bien orientées

Les campagnes continuent à être la destination favorite des Français et accueillent plus du tiers des voyages, devant les villes (29 % des voyages) et le littoral (22 %), loin devant la montagne (11 %). Seules les villes poursuivent leur hausse, avec + 2,8 % après + 0,9 % en 2011 (tableau 2).

Tableau 1 : Voyages, nuitées et durée des voyages des Français en France* et à l'étranger (motif personnel)**

a. Voyages et nuitées

		Nombre (en millions)		Structure 2012 (en %)	Évolution 2012/2011 (en %)	Contribution (en points de %)
		2011	2012			
Voyages	En France	180	181	89,0	0,2	0,1
	À l'étranger	23	22	11,0	-3,1	-0,4
	Total	204	203	100,0	-0,2	-0,2
Nuitées	En France	969	956	82,1	-1,4	-1,1
	À l'étranger	217	208	17,9	-4,0	-0,7
	Total	1186	1164	100,0	-1,9	-1,9

b. Durée des voyages

	Durée moyenne des voyages (en nuitées)		Évolution 2012/2011 (en %)
	2011	2012	
En France	5,37	5,29	-1,6
À l'étranger	9,37	9,28	-0,9
Total	5,82	5,73	-1,7

* Hors DOM ; ** y compris DOM.

Source : enquête SDT (Dgcis).

À l'inverse, la montagne, qui était très bien orientée en 2011, est cette année en net recul (- 3,2 % pour la montagne hors stations et - 4,7 % pour les stations de ski). L'espace littoral est également en baisse (- 1,8 %) après une bonne année 2011. Les voyages en espace rural sont, quant à eux, quasiment stables (+ 0,2 %).

Les régions de destination qui bénéficient d'une hausse des voyages sont aussi nombreuses que les régions en baisse. Les plus fortes contributions à la hausse sont le fait des Pays de la Loire, de l'Auvergne et de PACA, avec des hausses de respectivement 3,3 %, 7,1 % et 1,9 %. Inversement, les régions les plus fortement contributrices à la baisse sont l'Aquitaine (- 4,1 %) et le Limousin (- 14,5%). L'Île-de-France affiche, pour sa part, un léger recul (- 0,3 %). Rhône-

Alpes demeure la région touristique préférée des Français (20,3 millions de voyages), devant PACA (16,8 millions). Les Pays de la Loire (14,2 millions) prennent cette année la troisième place à l'Île-de-France (13,9 millions) et devançant également la Bretagne (13,5 millions).

La baisse du nombre de voyages à l'étranger a concerné tous les continents

S'agissant des voyages des touristes français à l'étranger, leur nombre s'est réduit, quels que soient les continents (tableau 3). Les voyages en direction de l'Afrique, déjà moins nombreux en 2011 dans le contexte du Printemps arabe, ont reculé de 4 % en 2012. Les baisses ont été du même ordre de

Tableau 2 : Les voyages et les nuitées des Français en France* par type d'espace (motif personnel)

Type d'espace	Voyages			Nuitées			Durée moyenne de voyage		
	Structure en 2012 (en %)	Évolution 2012/2011 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)	Structure en 2012 (en %)	Évolution 2012/2011 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)	En 2011 (en nuitées)	En 2012 (en nuitées)	Évolution 2012/2011 (en %)
Littoral	22,3	-1,8	-0,4	30,8	-1,5	-0,5	7,29	7,31	0,3
Rural	34,3	0,2	0,1	30,3	-2,3	-0,7	4,80	4,68	-2,5
Urbain	29,4	2,8	0,8	21,4	1,1	0,2	3,91	3,85	-1,6
Montagne station	4,5	-4,7	-0,2	6,0	-4,7	-0,3	7,03	7,04	0,0
Montagne hors ski	6,1	-3,2	-0,2	7,4	-4,8	-0,4	6,60	6,49	-1,6
Non renseigné	3,4	3,5	0,1	4,0	5,1	0,2	5,99	6,08	1,5
Total	100,0	0,2	0,2	100,0	-1,4	-1,4	5,37	5,29	-1,6

* Hors DOM.

Source : Enquête SDT (Dgcis).

grandeur vers l'Amérique (- 4,3 %) et vers l'Asie et l'Océanie (- 4,9 %), sans effacer totalement les fortes hausses enregistrées en 2011 (respectivement +19,7% et +6,2%). Il en est de même pour les voyages à destination de l'Europe, en recul de 2,7 % après + 8,9 % en 2011.

Le Vieux Continent demeure, et de loin, la principale zone de destination étrangère des Français, avec 72,3 % des voyages des Français à l'étranger, position qui se renforce encore de 0,4 point par rapport à 2011. Les voyages vers l'Espagne, destination étrangère favorite des Français avec près d'un voyage à l'étranger sur six, sont en léger recul après les fortes progressions des années précédentes (- 0,4 %, après + 5,5 % en 2011 et + 6,4 % en 2010). L'Italie, en deuxième position, confirme le rebond de l'année précédente et les voyages des Français y progressent de 2,1 %, après + 8,0 % en 2011.

■ Des voyages plus courts

En 2012, les touristes français ont réalisé un total de 1,164 milliard de nuitées au cours de leurs voyages pour motif personnel : 956 millions sur le territoire métropolitain et 208 millions à l'étranger ou dans les DOM. Du fait de voyages plus longs à l'étranger (9,3 nuitées contre 5,3), la part des nuitées en métropole (82,1 %) est moins élevée que la part des voyages (89,2 %).

Les nuitées en France reculent de 1,4 % en 2012 en raison d'une durée moyenne de voyage en baisse de 1,6 %. La hausse de l'année précédente, qui avait mis fin à cinq années consécutives de baisse ne se confirme donc pas et les nuitées en France des résidents français restent à un niveau inférieur de près de 10 % au point haut de 2005.

La durée moyenne de voyage à l'étranger baisse également, de 0,9 %,

conduisant à des nuitées à l'étranger en plus forte baisse que les voyages (- 4,0 % à comparer à - 3,1 %). Le recul des nuitées passées à l'étranger intervient après deux années de fortes hausses, qui avaient plus que compensé les trois années de baisses précédentes et hissé les nuitées à l'étranger à un niveau supérieur de 3 % au maximum de 2005. Le recul de 2012 les ramène 1,3 % en dessous du niveau de 2005.

Au total, les nuitées toutes destinations confondues reculent de 1,9 %, à comparer à une quasi-stabilité pour les voyages.

■ La durée des voyages est très variable selon les destinations

La durée moyenne des voyages en France métropolitaine (5,29 nuitées) est très variable selon les espaces touristiques de séjour : un peu supérieure à sept jours à la mer et égale à sept jours en stations de ski, elle est de six jours et demi en montagne hors stations, d'un peu moins de cinq jours à la campagne et d'à peine quatre jours à la ville. Elle résiste bien pour les voyages à la mer (+ 0,3 %) et est stable dans les stations de ski. En revanche, elle recule nettement à la montagne hors stations de ski (- 1,6 %), après, il est vrai, une forte augmentation en 2011 (+ 5,9 %). La tendance à la baisse est encore plus marquée à la campagne (- 2,5 %), où seule une stabilité avait été enregistrée l'année précédente. En conséquence, les reculs des voyages à destination de la montagne (en stations ou pas) et de la mer se retrouvent en termes de nuitées : près de - 5 % dans le premier cas et - 1,5 % dans le second. La réduction de la durée des voyages à la campagne dans un contexte de stabilité des voyages se traduit par un net recul des nuitées (- 2,3 %). Pour les destinations urbaines, le recul de la durée moyenne de voyage (- 1,6%)

atténue la hausse des voyages, et les nuitées ne progressent que de 1,1 %, contre + 2,8 % pour les voyages.

Les voyages à l'étranger (9,28 nuitées en moyenne) sont d'autant plus longs que la destination est lointaine : d'environ 15 à 16 nuitées pour l'Amérique, l'Asie et l'Océanie et les DOM, la durée moyenne des voyages est réduite de moitié pour l'Europe. L'Afrique se situe entre les deux, avec environ 12 jours. En 2012, du fait d'une baisse modérée de la durée moyenne des voyages vers l'Europe, la baisse des nuitées est un peu plus marquée que celle des voyages (- 3,2 % à comparer à - 2,7 %). À l'inverse, le recul déjà important des voyages vers l'Afrique et l'Amérique est amplifié par un raccourcissement de leur durée et les nuitées chutent de respectivement - 7,3 % et - 6,6 %. Seule la durée moyenne de voyage en Asie et Océanie est en augmentation, atténuant la contraction des voyages, et les nuitées ne reculent que de 1,5 % (- 4,9 % pour les voyages).

■ Les nuitées en hébergements marchands reculent sensiblement

L'évolution des nuitées est défavorable aux hébergements marchands, aussi bien pour les destinations intérieures que pour les voyages à l'étranger. En effet, en 2012, en métropole, les nuitées dans les hébergements marchands ont chuté de 4,1 % alors que les nuitées non marchandes sont restées stables ; mais ces évolutions interviennent après un rebond très net en 2011 des nuitées payantes en France métropolitaine (+ 7,2 %) et une bonne orientation des nuitées non marchandes (+ 1,2 %). À l'étranger, les nuitées en hébergements marchands se sont réduites de 6,6 % en 2012, après la hausse de 10,0 % de l'année précédente, au

Tableau 3 : Les voyages et les nuitées des Français à l'étranger et dans les DOM selon la zone de destination (motif personnel)

Destination	Voyages			Nuitées			Durée moyenne de voyage		
	Structure en 2012 (en %)	Évolution 2012/2011 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)	Structure en 2012 (en %)	Évolution 2012/2011 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)	En 2011 (en nuitées)	En 2012 (en nuitées)	Évolution 2012/2011 (en %)
Europe	72,3	-2,7	-1,9	58,9	-3,2	-1,8	7,6	7,6	-0,5
<i>dont Espagne</i>	16,1	-0,4	-0,1	16,1	4,9	0,7	8,9	9,3	5,3
<i>Italie</i>	10,9	2,1	0,2	8,6	2,6	0,2	7,3	7,4	0,4
Afrique	10,8	-4,0	-0,4	13,1	-7,3	-1,0	11,7	11,3	-3,4
Amérique	7,7	-4,3	-0,3	11,9	-6,6	-0,8	15,0	14,6	-2,4
Asie et Océanie	5,2	-4,9	-0,3	8,9	-1,5	-0,1	15,4	16,0	3,6
DOM	3,2	-2,3	-0,1	5,6	-1,5	-0,1	16,3	16,5	0,8
Total étranger + DOM	100,0	-3,1	-3,1	100,0	-4,0	-4,0	9,4	9,3	-0,9

Source : enquête SDT (Dgcs).

profit des nuitées non payantes, en hausse de 2,6 % (après - 3,3 % en 2011). Toutes destinations confondues, la fréquentation des hébergements marchands, qui avait bondi de 8,1 % l'an passé, s'inscrit en retrait de 4,9 % en 2012 ; celle des hébergements non marchands est stable (+ 0,2 %), après une hausse de 0,8 % en 2011.

Les Français réalisent très majoritairement leurs voyages en hébergement non marchand pour leurs voyages en métropole (66,7 % des nuitées) et en hébergement marchand pour leurs voyages à l'étranger (69,2 % des nuitées). En métropole, s'agissant de l'hébergement non marchand, dans plus de 70 % des cas la famille ou les amis assurent le gîte ; dans les autres cas, il s'agit essentiellement de nuitées en résidence secondaire. Toujours en métropole, les locations, gîtes et chambres d'hôtes assurent la plus large part des nuitées marchandes des touristes résidents (40 %),

loin devant les campings (un sur quatre) et les hôtels (un sur six).

Les dépenses consacrées aux voyages en France progressent

Après deux années de forte croissance (+ 4,9 % en 2010 et + 10,9 % en 2011), la dépense des touristes français pour motif personnel s'effrite de 0,6 % en 2012, en lien avec la tendance à la baisse des voyages et surtout des nuitées, à laquelle s'ajoute le recul de l'hébergement marchand (*tableau 4*). Cette baisse globale recouvre cependant des évolutions contrastées suivant la destination : une hausse de 1,3 % de la dépense associée aux voyages en métropole et un recul de 3,7 % de la dépense engagée lors des voyages à l'étranger et dans les DOM.

En France comme à l'étranger, les dépenses en forfait et en hébergement hors forfait reculent sensiblement, alors que

les dépenses en transport hors forfait sont en légère progression (+ 0,7 % pour les voyages en France et + 0,3 % pour les voyages à l'étranger). En revanche, pour les voyages en France, les autres dépenses hors forfait (près de la moitié du total) augmentent fortement (+ 8,9 %), expliquant à elles seules la hausse d'ensemble des dépenses en France ; à l'inverse, pour les voyages hors métropole, les autres dépenses hors forfait sont en recul modéré (- 0,4 %).

Le montant total dépensé atteint ainsi 67,0 milliards d'euros, dont 43,3 milliards en métropole et 23,7 milliards à l'étranger ou dans les DOM.

La dépense moyenne par nuitée est de 45 € en métropole et 114 € à l'étranger. Elle est quasiment stable pour les voyages à l'étranger, en revanche elle continue de croître pour les voyages en France (+ 2,7 %).

Tableau 4 : Les dépenses touristiques des Français en France* et à l'étranger par type de dépenses (motif personnel)**

Type de dépenses	Ensemble des dépenses des touristes français		Dépenses des touristes français en France*				Dépenses des touristes français à l'étranger**			
	Montant 2012 (en milliards d'euros)	Évolution 2012/2011 (en %)	Montant 2012 (en milliards d'euros)	Structure des dépenses par poste en 2012 (en %)	Évolution 2012/2011 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)	Montant 2012 (en milliards d'euros)	Structure des dépenses par poste en 2012 (en %)	Évolution 2012/2011 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)
Forfait	13,9	-8,0	4,0	9,3	-11,7	-1,3	9,9	41,7	-6,3	-2,7
Hébergement (hors forfait)	11,5	-7,4	8,6	19,9	-7,4	-1,6	2,9	12,2	-7,6	-1,0
Transport (hors forfait)	14,3	0,6	10,0	23,1	0,7	0,2	4,2	17,9	0,3	0,0
Autres (hors forfait)	27,3	6,5	20,6	47,6	8,9	3,9	6,7	28,2	-0,4	-0,1
Total	67,0	-0,6	43,3	100,0	1,3	1,3	23,7	100,0	-3,7	-3,7

* Hors DOM ; ** Y compris DOM.

Source : enquête SDT (Dgcis).

Source

L'enquête *Suivi de la Demande Touristique (SDT)* permet de suivre le comportement touristique des résidents en France. Elle est réalisée tous les mois par voie postale auprès d'un panel de 20 000 personnes, âgées de 15 ans et plus, représentatif de la population résidente.

Les personnes interrogées décrivent leurs voyages terminés au cours du mois, ainsi que les dépenses réalisées.

Bibliographie

Francastel S., Legait S., « Les hébergements touristiques en 2012 : la fréquentation se maintient grâce à la clientèle étrangère », *Le 4 pages de la Dgcis* n° 24, avril 2013.

Scherrer S., « Le tourisme des Français en 2011 : plus de voyages et plus de dépenses », *Le 4 pages de la Dgcis* n° 18, mai 2012.

Mémento du tourisme, Dgcis, édition 2012.

Les chiffres clés du tourisme, Dgcis, édition 2012.

Tableaux de bord du tourisme, bimestriels, Dgcis.

Sylvie SCHERRER

Directeur de la publication
Pascal Faure

Rédacteur en chef
François Magnien
Secrétaire de rédaction
Gilles Pannetier
Composition par PAO
Hélène Allias-Denis
Clément Buée

Direction générale de la compétitivité,
de l'industrie et des services

Pour en savoir plus :

Consultez la rubrique « Études et statistiques » du site
www.dgcis.gouv.fr